



La rue Félix Faure

à Nancy

La rue Félix Faure

à Nancy

Les règles d'urbanisme qui ont guidé la réalisation de la rue Félix Faure sont d'une extrême simplicité et elles ont permis d'obtenir une certaine cohérence dans les constructions.

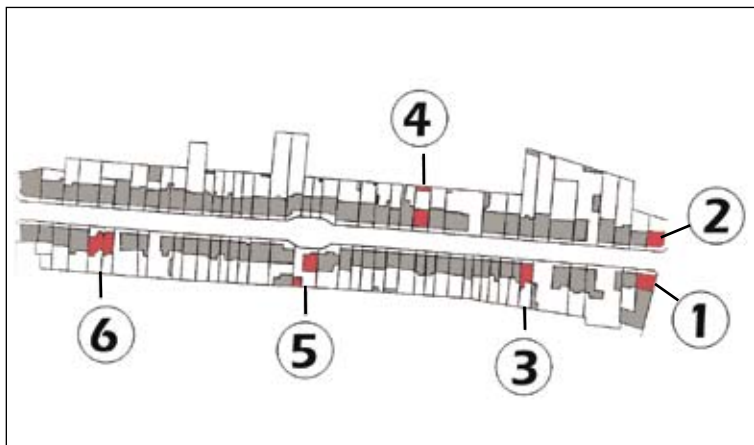
Quatre grands principes ont régi cet "ordre" : l'alignement des immeubles, la disposition des faitages parallèles à la rue, une homogénéité dans la hauteur d'environ deux étages et pour l'ensemble de la rue, la présence d'un jardinet devant les maisons.

On observe bien sûr des exceptions qui permettent de mettre en valeur le reste de la rue.

Construite en 1901, selon une procédure de lotissement, menée à l'initiative du "Sieur Lefort", entrepreneur à Nancy, la rue Félix Faure illustre parfaitement l'architecture et les pratiques de l'urbanisme du début du siècle. Destiné à des propriétaires appartenant à la classe moyenne, le lotissement proposait, en général, des parcelles étroites obligeant à construire en mitoyenneté.

Plusieurs architectes de renommée y réalisèrent des projets (Emile André, Lucien Weissenburger, Joseph Hornecker, Henri Vial). Cependant le paysage urbain est surtout marqué par le travail de César Pain, promoteur-mètreur et architecte, qui construisit à lui seul le tiers des immeubles.

Mais loin d'entraîner une quelconque monotonie, cette très forte présence donne une cohérence à la rue tout en permettant d'identifier et d'apprécier la virtuosité décorative de l'époque. Cette unité d'ensemble met aussi en valeur les singularités, liées à un architecte ou à une référence stylistique marquée par l'histoire de l'Architecture.



relevés : CAUE 54 - conception graphique : Géant Xavier

1 Un immeuble au décor art nouveau

56 rue Sergent Blandan



L'immeuble d'angle présente un apparent caractère art nouveau sur une composition classique.

Cet immeuble illustre bien ce que fut une grande partie de la production architecturale de l'époque : maintien des plans et de l'organisation intérieure, respect des règles traditionnelles de composition. Mais il recherche une richesse, une exubérance décorative et un caractère pittoresque par l'utilisation de matériaux variés et d'un décor aux formes inspirées par le monde végétal.

2 Un immeuble classique

58 rue Sergent Blandan



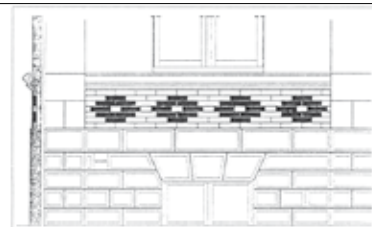
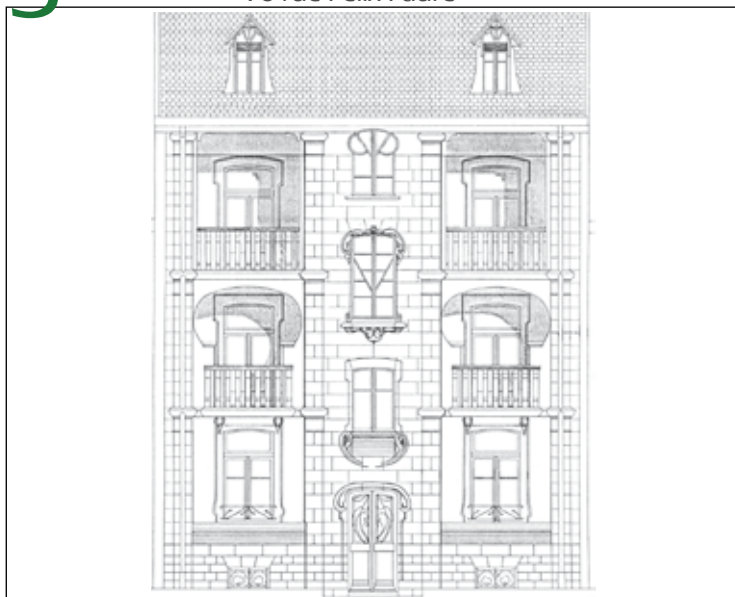
L'immeuble d'angle illustre le bâtiment urbain traditionnel répondant aux règles de l'architecture classique. Le socle comporte le rez-de-chaussée (dont les percements actuels ne permettent pas d'imaginer l'état d'origine).

Les deux niveaux supérieurs sont liés par l'ensemble formé des allèges et des linteaux et couronnés par une imposante corniche. Enfin, un balcon souligne l'étage noble constituant un point d'intérêt pour le regard.

Le caractère répétitif des barres d'appui et garde-corps du balcon laisse deviner l'époque de réalisation (XIX^{ème} siècle) et le début de l'industrialisation.

3 Le jeu des ouvertures

76 rue Félix Faure



La façade est un espace présentant les savoir-faire techniques (moules, polychromie des briques, ferronnerie...). Elle nous permet par ailleurs de découvrir l'organisation interne du bâtiment : l'emplacement de l'espace de circulation et celui des appartements grâce à leurs ouvertures plus prononcées.

Cette façade en relief traduit l'esprit 1900 par l'ouverture des appartements sur l'extérieur : du rez-de-chaussée aux étages, les grandes baies s'ouvrent en loggias qui s'ajoutent au dernier étage.

L'immeuble s'organise en trois travées visibles sur la façade : la travée centrale accueillant les espaces servants, les travées latérales encadrées de part et d'autre de pilastres courant sur toute la hauteur du bâtiment.

4 Les prémices de l'Art déco

65 rue Félix Faure



Henri Vial (1883-1966) est surtout connu pour avoir participé aux reconstructions d'après guerre dans le département de Meurthe-et-Moselle. Son intervention dans la rue Félix Faure date de 1925 et montre le retour de l'architecture classique ainsi que l'apparition de l'Art décoratif.

Composée de deux étages nobles et d'un étage mansardé distincts, cette habitation a une organisation classique. Mais elle utilise un répertoire architectural varié. Notamment, le traitement en bossage et le bow-window sont des interprétations du style classique alors que les décorations stylisées renvoient à l'Art Déco des années 1920.

Le matériau aussi a évolué, les fers sont de section plus fine.

5 De l'intérieur vers l'extérieur



En même temps qu'il construit ses célèbres villas du parc de Saurupt, Emile André conçoit le n°36 de la rue Félix Faure, démontrant ainsi la multiplicité des programmes auxquels il répond.

La façade se divise en deux parties dévoilant les espaces servants et les espaces servis. La liaison entre les deux travées se matérialise par un auvent qui fait également la transition entre intérieur et extérieur. La diversité des fenêtres montre clairement les destinations des pièces.

6 Le pittoresque

8-10 rue Félix Faure



Les maisons 8 et 10 de la rue Félix Faure ont été construites par César Pain (1872-1946) en 1903.

Elles constituent un ensemble dont le numéro 10 est l'élément majeur, notamment par l'avancée constituée d'un pignon ouvert de charpente.

De composition classique, les maisons pourraient présenter une image monotone si le traitement du décor ne se révélait très riche : éléments collés (faïences, briques), polychromie issue des matériaux et des revêtements, exploitation intense des jeux de toiture (débords, appuis, pignons, chiens assis).

Ces réalisations se fondent sur la mise en évidence des techniques de construction et du savoir-faire artisanal ; ce qui caractérise l'architecture pittoresque.